

Le ministre Bachoo rencontre un chirurgien spécialiste de l'hôpital Yashoda



Page 3

Journée contre les violences
faites aux femmes

La France annonce un pro- jet de loi avec 140 articles

Page 4

Armée française



Macron réaffirme l'importance pour la nation de se sensibiliser face aux menaces croissantes

Page 4

Journée internationale pour l'élimination de la violence
à l'égard des femmes

Une nouvelle initiative en matière de logement



Page

Affaire Trump

La BBC lance un appel de candidature pour un nouveau directeur

Page 5

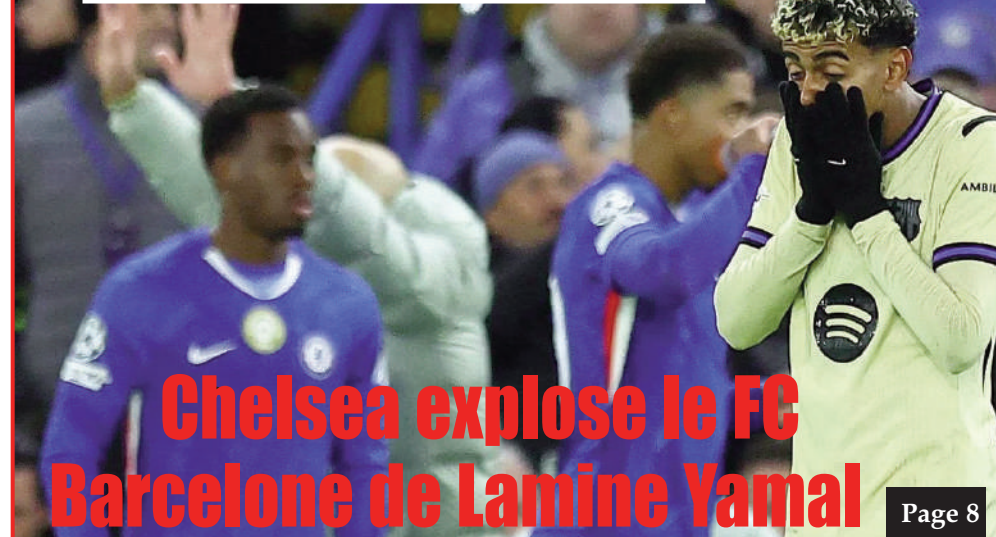
Air Europe annule ses vols sur le Venezuela

Page 2

Chelsea 3 - FC Barcelone 0

FOOTBALL

Bayer Leverkusen 2 - Manchester City 0



Chelsea explose le FC Barcelone de Lamine Yamal

Page 8



Le City de Guardiola se prend les pieds dans le tapis contre Leverkusen

Page 8

Air Europa annule ses vols sur le Venezuela

Plusieurs compagnies européennes, dont Air Europa, ont suspendu leurs vols vers le Venezuela après un avertissement des États-Unis, contre une «intensification de l'activité militaire» dans les Caraïbes. Air Europa, qui assure plusieurs vols hebdomadaires entre Madrid et Caracas, a décidé de suspendre ces liaisons «jusqu'à ce que les conditions permettent une reprise sûre des vols», a déclaré une source de la compagnie à l'AFP lundi.

Iberia (Espagne), TAP (Portugal), Avianca (Colombie), GOL (Brésil) et Latam (Chili) avaient déjà annoncé la suspension de leurs vols samedi, selon l'association vénézuélienne des compagnies aériennes (ALAV) et l'association vénézuélienne des agences de voyages (AVAVIT), sans préciser la durée de cette interruption. Dimanche, Turkish Airlines a annoncé l'annulation de ses vols entre le 24 et le 28 novembre.

Plus grand porte-avions du monde déployé
Vendredi, l'Administration fédérale de l'aviation américaine (FAA) a exhorté les aéronefs survolant l'espace aérien vénézuélien à faire preuve d'une extrême prudence en raison de la dégradation de la situation sécuritaire et de l'intensification des activités militaires au Venezuela et dans ses environs. Les États-Unis ont déployé le plus grand porte-avions du monde dans les Caraïbes, ainsi qu'une flottille de navires de guerre et d'avions de chasse, dans le cadre d'opérations antidrogue. Le président vénézuélien, Nicolás Maduro, dénonce ce déploiement comme une menace visant à le renverser.

Cet avertissement est intervenu quelques jours avant l'entrée en vigueur, lundi, de la désignation par les États-Unis d'un cartel de la drogue, supposément dirigé par le président vénézuélien Nicolás Maduro, comme organisation terroriste. Le Venezuela a qualifié cette désignation de «fabrication ridicule» lundi, selon un communiqué de son ministère des Affaires étrangères. Depuis septembre, les forces américaines ont attaqué plus de 20 navires soupçonnés de trafic de drogue dans la mer des Caraïbes et le Pacifique Est, faisant au moins 83 morts.

L'Iran ferme les écoles de Téhéran face au pic de pollution

L'Iran fait face à un épisode de pollution sévère à Téhéran, où les niveaux de particules fines ont conduit à la fermeture des écoles et des crèches pour au moins quatre jours. Plusieurs employés publics ont aussi été autorisés à rester chez eux.

Le smog vient surtout des vieux véhicules, des moteurs qui consomment trop et des émissions industrielles, renforcés par l'usage de carburants de mauvaise qualité.

En hiver, l'absence de vent garde l'air chargé de pollution au-dessus de la ville. Téhéran est entourée de collines, un relief qui aggrave les inversions de température.

Ce Mardi, l'indice de qualité de l'air a atteint 164, un niveau considéré comme malsain pour tous. Certains quartiers ont même dépassé 200.

Les autorités limitent désormais la circulation et ferment temporairement certaines usines.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Savoie

Un village englouti par une coulée de boue

Une coulée de boue de 200 mètres surprend des habitants en pleine nuit en Savoie

Au cœur de la Combe de Savoie, le village de Fréterive a été frappé dans la nuit par une coulée de boue d'ampleur inhabituelle. Plusieurs maisons ont été endommagées, un couple de retraités a dû être évacué et les principaux axes de circulation entre Chambéry et Albertville se sont retrouvés coupés. La commune, déjà fragilisée par un éboulement en novembre, doit à nouveau faire face à l'urgence.

Des pluies soutenues sur des terrains déjà fragilisés

Fréterive est un petit village viticole de Savoie, accroché au relief de la Combe de Savoie. Dans la dernière nuit de l'épisode pluvieux, les précipitations se sont prolongées pendant plusieurs heures, gonflant les ruisseaux qui traversent la commune. L'un d'eux a fini par sortir de son lit, entraînant avec lui terre, pierres et végétation.

La région des Alpes du Nord était alors placée sous vigilance renforcée pour le risque de pluie et d'inondation, avec un appel à la prudence sur la journée. La Savoie et la Haute-Savoie figuraient parmi les départements concernés, les services météo redoutant des ruissellements importants et des débordements de cours d'eau.

À Fréterive, ce nouvel épisode intervenait dans un contexte déjà tendu. Le 4 novembre, un éboulement avait touché la commune. Depuis, la mairie et les services techniques surveillaient de près



les secteurs les plus exposés. Des travaux avaient été menés en amont des habitations pour limiter le volume de matériaux susceptibles de descendre avec la pluie. Malgré cette préparation, la saturation des sols et l'intensité de l'averse nocturne ont suffi à faire céder la pente.

Une coulée qui traverse jardins et habitations

Au milieu de la nuit, un mélange très chargé en boue et graviers s'est détaché du versant au-dessus du village. Sur sa trajectoire, le front boueux s'étale par endroits sur une dizaine de mètres et progresse sur près de 200 m jusqu'aux premières maisons, avec des épaisseurs pouvant dépasser un mètre selon les zones.

Nigeria

Un niveau de famine jamais atteint

Théâtre de violents combats entre les autorités, des groupes jihadistes et des bandes criminelles, le Nigeria pourrait devenir le théâtre d'une famine à grande échelle, alerte le Programme alimentaire mondial des Nations unies, mardi 25 novembre. 35 millions de personnes sont menacées par la faim, alors que l'aide humanitaire se réduit par manque de moyens.

La faim menace très gravement 35 millions de personnes dans le nord du Nigeria. Confronté aux effets conjugués de la dégradation de la situation politique et des coupes de l'aide des États-Unis, le pays d'Afrique de l'Ouest est au bord du gouffre, alerte, mardi 25 novembre, le Programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies (ONU). Pays le plus peuplé du continent, le Nigeria compte 230 millions d'habitants.

« Le nord (du pays) vit la crise alimentaire la plus grave depuis une décennie et les communautés rurales sont les plus durement touchées, alerte le PAM. Une recrudescence des attaques jihadistes et une instabilité croissante dans le nord du Nigeria devraient propulser la faim à des niveaux jamais atteints auparavant. »

Plus de 40 000 morts et plus de deux millions de déplacés

Ces « 35 millions de personnes qui devraient être confrontées à une grave insécurité alimentaire pendant la période de soudure (la période entre les semailles et la récolte, durant laquelle les réserves issues de la précédente récolte s'amenuisent, NDLR) de 2026 » représentent ainsi le total « le plus élevé jamais enregistré au Nigeria ». Les autorités locales combattent, depuis 2009, une insurrection jihadiste dans le nord-est et des bandes criminelles lourdement armées, appelées localement « bandits », dans le Nord-Ouest et le centre.

Les combats et attaques meurtrières – parfois accompagnés d'enlèvements pour obtenir des rançons – se sont intensifiés ces dernières années. Plus de 40 000 morts et plus de deux millions de déplacés sont à déplorer, depuis 2009. De plus, une recrudescence des violences jihadistes a été observée en début d'année.

« Environ 15 000 personnes dans l'État de Borno », épicentre des violences jihadistes dans le Nord-Est, « devraient subir un niveau de faim cata-

strophique s'apparentant à une famine ». Soit la phase 5 – la plus grave – de l'IPC, l'échelle mondiale qui mesure la sécurité alimentaire, estime l'agence onusienne.

« Près de six millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire dans les zones de conflit des États de Borno (et de ceux voisins) d'Adamawa et de Yobe », ajoute le Programme alimentaire mondial. Les enfants sont quant à eux « les plus exposés » dans les États de Borno et Yobe, et dans ceux de Sokoto et Zamfara (nord-ouest), qui connaissent tous « les taux de malnutrition les plus élevés ».

Menacé d'intervention militaire par Donald Trump

La semaine dernière, le Nigeria a connu trois enlèvements de masse en quelques jours, non revendiqués, dans l'Ouest et le Nord-Ouest : plus de 300 élèves et enseignants d'une école catholique, 25 lycéennes musulmanes et 38 fidèles – depuis secourus et libérés – d'une église pentecôtiste, en ont été victimes. Cette vague de violences augmente la pression sur le gouvernement, déjà menacé d'intervention militaire par le président états-unien Donald Trump.

Ce dernier n'hésite pas à colporter des fausses informations, accusant le pouvoir nigérian de tolérer des « massacres de chrétiens » perpétrés par des « terroristes islamistes ». Or, c'est bien le démantèlement – par Donald Trump – de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), qui a accéléré la situation critique au Nigeria.

« Dans le Nord-Est, près d'un million de personnes dépendent de l'aide alimentaire et nutritionnelle du PAM, rappelle l'agence. Cependant, en raison d'un manque de financement, le PAM a commencé à réduire ses programmes nutritionnels en juillet, affectant plus de 300 000 enfants. »

« Si le PAM ne peut pas poursuivre son soutien, les groupes insurgés pourraient exploiter la faim et le désespoir pour étendre leur influence, créant une menace sécuritaire s'étendant à l'Afrique de l'Ouest et au-delà », ajoute-t-elle. En mai, les Nations unies déclaraient avoir besoin de 160 millions de dollars pour fournir une « aide vitale » à des millions de personnes dans le nord-est du Nigeria.

Le ministre Bachoo rencontre un chirurgien spécialiste de l'hôpital Yashoda

Lors d'une visite sur place à l'hôpital Sir Anerood Jugnauth à Constance, Flacq, le ministre de la Santé et du Bien-être, M. Anil Kumar Bachoo, a rencontré le Dr Vinay Kumar, un chirurgien vasculaire de l'hôpital Yashoda, en Inde.

Dans une déclaration, le ministre Bachoo a rappelé que le ministère de la Santé et du Bien-être a signé un protocole d'accord avec l'hôpital Yashoda pour permettre aux patients mauriciens d'être envoyés en Inde pour

y être traités. Il fournit également des visites de spécialistes indiens à Maurice pour effectuer des chirurgies complexes et donner une formation aux équipes médicales locales.

Dr Kumar est à Maurice pour effectuer des procédures spécialisées sur les patients avec des vaisseaux sanguins obstrués ou endommagés. Il s'agit notamment de la création de fistules artério-veineuses, cruciales pour les patients sous dialyse, ainsi que de



chirurgies pour la maladie artérielle périphérique, une condition qui restreint le flux sanguin vers les membres et peut entraîner de graves complications. Sa visite s'inscrit dans le cadre des efforts continus visant à renforcer les soins chirurgicaux avancés pour les patients atteints de maladies vasculaires graves.

Le ministre Bachoo a également indiqué que le Dr Kumar a effectué une vingtaine d'interventions chirur-

gicales au cours de son séjour, dont 14 concernaient des cas vasculaires complexes.

Rappelant qu'environ 40% de la population mauricienne vit avec le diabète et que quelque 700 amputations sont pratiquées chaque année, le ministre a ajouté que les interventions de spécialistes de l'hôpital Yashoda peuvent aider à prévenir les amputations et assurer des soins chirurgicaux plus efficaces pour les patients.



Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes

Une nouvelle initiative en matière de logement



Lors d'une conférence de presse tenue lundi à Port Louis, le ministre de l'Intégration Sociale, de la Sécurité Sociale et de la Solidarité Nationale, M. Ashok Kumar Subron, a annoncé que six des 24 unités de la Résidence Bois Savon Centre de Soins aux Personnes Âgées, située à Sainte Croix, seront dédiées à l'hébergement des femmes victimes de violences conjugales.

Cette initiative en est une conjointe avec le ministère de l'Egalité des Genres et de la protection de la famille et coïncide avec la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, célébrée chaque année le 25 novembre.

Accompagné de la ministre de l'Egalité des Genres et de la protection de la famille, Mme Marie Arianne Navarre-Marie, et d'autres responsables gouvernementaux, M. Subron a expliqué que la Résidence Bois Savon est actuellement en cours de rénovation, avec un investissement de 8 millions de roupies. L'établissement comprend 24 unités, chacune com-

prenant une kitchenette, une chambre, une salle de bains et un salon, ainsi que des espaces verts et un terrain de pétanque. Le centre accueille actuellement trois résidents.

Selon le ministre Subron, une fois les travaux de rénovation terminés et l'autorisation nécessaire obtenue du ministère de l'Infrastructure nationale, un protocole d'entente sera signé pour officialiser et lancer le projet. À cet égard, il a souligné l'importance de la collaboration interministérielle pour répondre aux besoins des populations vulnérables.

Cependant, le ministre a rappelé que, bien que la fourniture de refuges soit importante, ce n'est pas une solution permanente à la violence fondée sur le sexe. M. Subron a réitéré l'engagement du gouvernement à poursuivre la lutte contre la violence domestique sous toutes ses formes.

Pour sa part, la ministre Navarre-Marie a salué l'initiative comme une étape concrète dans l'amélioration de la vie des femmes victimes de violence conjugale. Elle a souligné les choix difficiles auxquels sont confrontées de nombreuses femmes, qui doivent souvent retourner auprès des auteurs de ces actes en raison de leur dépendance économique. Elle a remercié le ministère de l'intégration sociale, de la sécurité sociale et de la solidarité nationale d'avoir pris cette mesure de transition pour venir en aide aux femmes victimes de violences, tout en reconnaissant l'important travail des organisations non gouvernementales qui offrent actuellement un abri aux victimes de violences sexistes.

Le ministre a qualifié la Résidence Bois Savon d'espace sécuritaire. L'établissement est situé près du poste de police d'Abercrombie, assurant un niveau élevé de sécurité, tandis que le ministère de la Sécurité sociale a également employé des agents de sécurité pour surveiller le complexe. En outre, le centre est proche du centre d'autonomisation des femmes d'Abercrombie, où les femmes peuvent suivre des cours visant à renforcer leur indépen-



dance économique. Le site dispose également de suffisamment d'espace pour accueillir des maisons préfabriquées supplémentaires, ce qui augmente encore la capacité pour les futurs résidents.

En outre, le ministre a donné des précisions sur les systèmes de soutien mis en place pour les victimes de violence familiale. Il s'agit notamment de la ligne d'assistance téléphonique no 130 pour les victimes de violence et des 12 centres de services de soutien à la famille (FSS) de l'île, qui offrent un guichet unique pour les conseils, les conseils juridiques et le soutien psychologique aux personnes et aux familles touchées par la violence familiale et d'autres problèmes liés à la famille.

« Le nouveau projet de loi sur la violence domestique est en préparation en vue d'offrir une protection accrue aux victimes de violence », a déclaré Mme Navarre-Marie.

Mexique

3000 féminicides chaque année

Les femmes mexicaines se mobilisent, comme chaque 25 novembre, pour la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Le nombre de féminicides se maintient à un niveau alarmant depuis cinq ans. Plus de 3 700 femmes sont victimes de meurtres chaque année, soit une moyenne de dix par jour. Cette année, les collectifs de manifestantes ont organisé une action pour protester contre la banalisation de la violence contre les femmes.

Des étudiantes féministes rassemblées sur le campus de l'université de Mexico préparent 3 000 panneaux en bois peints en mauve et découpés en forme de silhouettes de femmes, qu'elles vont brandir lors de la manifestation de ce samedi. Le Mexique a vu émerger un mouvement féministe très dynamique, qui accompagne les proches de victimes de féminicides.

Zoé González inscrit le nom de Jessica sur une silhouette : elle connaissait de vue cette jeune femme et l'homme qui l'a brutalement assassinée. « C'est une violence atroce. Et le cas particulier de Jessica González nous a fait réaliser à quel point nous étions exposées à la violence féminicide, jusque dans nos cercles proches. »

Ces silhouettes mauves rendent visibles les milliers de femmes tuées chaque année au Mexique. Moins d'un quart de ces crimes sont classés comme des féminicides. Et les enquêtes aboutissent rarement, selon Gabriela Amores, avocate de victimes.

« Dans 80 % des affaires sur lesquelles je travaille, il n'y a même pas d'arrestation. Des mères de victimes viennent me voir parce que les enquêtes ont été abandonnées depuis plusieurs années. De nouveaux crimes sont commis et on ne s'occupe plus de leur dossier. » Depuis plusieurs années, les autorités minimisent la violence féminicide et l'associent à la criminalité globale qui touche le Mexique. Dix femmes sont tuées chaque jour dans l'indifférence, dénoncent les féministes.

Armée française

Macron réaffirme l'importance pour la nation de se sensibiliser face aux menaces croissantes

C'est dans un contexte très tendu qu'Emmanuel Macron s'est exprimé, ce mardi matin sur RTL. Alors que les négociations entre les Etats-Unis et l'Ukraine pour un plan de paix avec la Russie se poursuivent, Kyiv a fait état ce mardi matin de nouvelles frappes aériennes «massives» de la Russie sur son territoire, recensant six morts et plusieurs blessés dans la capitale, tandis que le ministère russe de la Défense annonçait avoir abattu 249 drones dans la nuit, un des chiffres les plus élevés depuis le début du conflit, et déplorait trois morts.

Avant une visioconférence des pays de la «Coalition des volontaires» ce mardi après-midi, Emmanuel Macron était donc attendu ce matin sur la radio privée, alors qu'il s'active pour appeler des milliers de jeunes sous les drapeaux dans les prochaines années. Résumé des principales informations à retenir de ses déclarations.

Ne pas se montrer «faible» face à la «menace» de la Russie

Emmanuel Macron a constaté ce matin la «menace» de la Russie, qui présente aujourd'hui «une posture beaucoup plus agressive». «Si nous voulons nous protéger, nous Français, ce qui est ma seule obsession, nous devons montrer que nous ne sommes pas faibles avec la puissance qui nous menace le plus», a posé le chef d'Etat qui participera dans l'après-midi à une réunion par visioconférence de la coalition de soutiens de l'Ukraine. «La Russie mène aujourd'hui une confrontation stratégique face aux Européens», a-t-il estimé.

Actifs russes gelés

Sur la question des actifs russes gelés – que le président américain Donald Trump souhaiterait, selon son plan en 28 points, investir dans des projets menés par les Etats-Unis pour la reconstruction de l'Ukraine –, Emmanuel Macron a été clair. C'est «aux Européens de

décider» du sort de ces milliards aujourd'hui immobilisés. «Les Européens sont les seuls qui ont à dire, parce que ça fait partie du plan, ce qu'on fera avec les actifs russes gelés qui sont détenus par les Européens», a-t-il martelé. Le plan du milliardaire républicain prévoit notamment que «100 milliards de dollars d'actifs russes gelés [soient] investis dans les projets menés par les Etats-Unis pour reconstruire et investir en Ukraine, les Etats-Unis recevant 50 % des bénéfices de l'initiative».

Transformation du service national universel
Alors qu'il s'apprête à annoncer jeudi l'instauration d'un nouveau service national volontaire, le chef de l'Etat a confirmé qu'il préciserait lors de son déplacement les tenants de «la transformation du service national universel vers une nouvelle forme», sans fournir plus de précisions. «Il faut vraiment, en tout cas tout de suite, supprimer toute idée confuse qui consisterait à dire qu'on va envoyer nos jeunes en Ukraine. Ce n'est pas du tout le sens de cette affaire», a-t-il toutefois nuancé, après que les propos du chef d'Etat-major des armées Vincent Mandon, qui appelait la France à se préparer «à accepter de perdre ses enfants» avaient créé la polémique. Il pourrait en dire plus dès jeudi, à l'occasion de sa rencontre avec le 27e brigade d'infanterie de montagne de Varcès, en Isère.

Des «forces de réassurance» en Ukraine

En cas de cessez-le-feu, Emmanuel Macron souhaite le déploiement de «forces de réassurance» en Ukraine. «Il ne peut pas y avoir de paix durable si on contraint l'armée ukrainienne dans ses capacités de défense et de dissuasion de toute agression», a-t-il estimé. Selon lui, la «première garantie de sécurité» repose sur «une armée ukrainienne robuste», là où le plan Trump rejeté par Kyiv et la Coalition des volontaires prévoyait un affaiblissement des acquis militaires ukrainiens.

Journée contre les violences faites aux femmes

La France annonce un projet de loi avec 140 articles

Le Mouvement du Nid fait partie de la Coalition féministe pour une loi-cadre intégrale contre les violences sexuelles qui dévoile à la veille de la Journée internationale de lutte contre toutes les violences faites aux femmes 140 propositions lors d'une conférence conjointe avec Grève Féministe, la Coalition Féministe pour une loi intégrale contre les violences sexuelles a révélé ses 140 recommandations. Lancée en octobre dernier, la coalition – qui rassemble 63 organisations (associations féministes, fondations, fédérations, syndicats, ONG) – porte cette proposition de loi intégrale contre les violences sexuelles en réponse au problème majeur de l'impunité des auteurs de violences sexuelles.

Alors que depuis le début du mouvement #MeToo, les plaintes pour violences sexuelles ont connu une augmentation historique de plus 282% (entre 2017 et 2023), le système judiciaire est incapable d'y répondre : en 2020, 94 % des plaintes pour viol étaient classées sans suite (comme le révélait une note de l'Institut des politiques publiques en avril dernier).

Après plusieurs mois de travail collectif de grande ampleur, les associations membres de la coalition présentaient ce matin leur proposition de loi-cadre intégrale riche de 140 mesures pour une révolution copernicienne du traitement des violences sexuelles en France et l'instauration d'une véritable culture de la prévention et de la protection des victimes de violences sexuelles.

Le document de 32 pages rendu public présente 140 mesures, d'ordre législatif, budgétaire et réglementaire, réunies en 4 chapitres :

Un cadre général pour une politique publique effective de lutte contre les violences sexuelles (mesures 1 à 6) – avec pour pré-requis l'augmentation du budget de l'Etat dédié aux violences sexistes

et sexuelles à 2,6 milliards d'euros;

Faire reculer le sexisme et la culture du viol, instaurer une culture du respect et de la protection des victimes (mesures 7 à 55) – des mesures qui portent sur l'éducation, la formation des professionnels, la prévention des violences et de la récidive;

Un plan global pour améliorer l'ensemble du parcours judiciaire des victimes (mesures 56 à 107) – des mesures pour faciliter la collecte de preuve, restaurer la confiance dans la justice des victimes (seules 6% portent plainte) et condamner plus justement les auteurs;

Remédier aux angles morts de la lutte contre les violences sexuelles (mesures 108 à 140) : des mesures dédiées à des violences spécifiques : les violences au travail, l'industrie pornocriminelle, les violences obstétricales et gynécologiques et les mutilations sexuelles féminines et mariages forcés.

Un travail titanesque qui compile tant des recommandations de longue date que des propositions innovantes du secteur féministe et traduit aussi la volonté des associations de s'attaquer au continuum des violences sexuelles dans sa globalité, en reprenant notamment les préconisations de la CIVILISE pour lutter contre l'inceste et les violences aux enfants.

La demande pour une loi intégrale contre les violences sexuelles sera au cœur des revendications du secteur féministe lors du 25 novembre 2024 – la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Un 25 novembre particulier au terme d'une année au cours de laquelle les violences sexuelles et la dénonciation de l'impunité des auteurs de viol n'ont cessé de faire la une de l'actu-

alité – de Judith Godrèche à Gisèle Pélicot.

Près d'une soixantaine de rassemblements en marge du 25 novembre ont été répertoriés par Grève Féministe. A Paris, la marche annuelle aura lieu au départ de Gare du Nord samedi 23 novembre.

De quelles violences parle-t-on ?

Quand on évoque les violences sexuelles, on pense spontanément aux viols et aux agressions sexuelles. Mais les violences sexuelles ne se limitent pas à ces catégories. Les propositions réunies ici visent à lutter efficacement contre toutes les formes de violences sexuelles, incluant l'inceste et la pédocriminalité, le harcèlement sexuel, l'exploitation sexuelle (notamment au sein du système prostitutionnel, de l'industrie pornographique et via les technologies numériques), le proxénétisme et la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle.

Elles englobent aussi les violences sexuelles en ligne, comme le partage d'images intimes ou de vidéos de viols. Nous avons fait le choix d'y inclure des violences sexistes qui ont une forte dimension sexuelle, même si elles ne s'y réduisent pas : violences obstétricales et gynécologiques, mutilations sexuelles féminines et mariages forcés.

Sauf spécification contraire, nos propositions s'appliquent à l'ensemble des violences sexuelles listées ci-dessus – quels que soient le contexte dans lequel elles sont commises, le sexe de l'auteur et celui de la victime, leur âge ou encore leur relation.

Les violences faites aux femmes trouvant leurs racines dans la domination masculine et le patriarcat, il est important de rappeler qu'elles sont toutes interconnectées.

Affaire Trump

La BBC lance un appel de candidature pour un nouveau directeur

La BBC a lancé officiellement lundi la procédure de recrutement de son nouveau directeur général, après la démission de Tim Davie emporté par l'affaire du montage trompeur d'un discours de Donald Trump.

Les candidats ont jusqu'au 31 décembre pour candidater, selon la fiche de poste publiée sur le site internet du géant public de l'audiovisuel, qui le décrit comme «l'un des postes publics les plus importants et les plus en vue du Royaume-Uni».

Cette publication intervient au moment où le président de la BBC, Samir Shah, était interrogé par la commission parlementaire chargée de la Culture et des Médias.

Alors que Donald Trump menace la BBC de porter plainte pour diffamation, M. Shah a de nouveau présenté ses excuses pour ce montage devant la commission. Il a aussi reconnu que la BBC avait tardé à réagir à cette affaire, dont elle était informée depuis plusieurs mois.

«Je pense qu'il y a un problème concernant la rapidité avec laquelle nous réagissons», a-t-il déclaré.

Cette affaire «illustre(e) une fois de plus que nous aurions dû faire une déclaration, aller jusqu'au bout et faire toute la lumière sur cette affaire, au lieu d'attendre, comme nous l'avons fait, que cela devienne un sujet de

débat public».

Outre la recherche d'un nouveau directeur général, la BBC, qui tire l'essentiel de ses revenus de la redevance payée par le public britannique, a aussi indiqué lundi avoir lancé une évaluation de son comité chargé du respect de ses règles éditoriales, où l'affaire a suscité de vifs débats.

La BBC est dans la tourmente depuis la révélation dans le quotidien The Telegraph qu'un épisode de son magazine d'information Panorama, diffusé en octobre 2024, contenait un montage trompeur d'un discours de Donald Trump datant du 6 janvier 2021. Ce montage donnait l'impression que le président incitait explicitement ses partisans à une action violente contre le Congrès.

Outre le directeur général Tim Davie, ces révélations ont aussi poussé à la démission la patronne de la chaîne d'information du groupe BBC News, Deborah Turness.

«Je pense qu'elle (Deborah Turness, ndlr) a pris ses responsabilités, et je la félicite encore une fois», a-t-il souligné.

Quant à Tim Davie, en revanche, M. Shah a souligné avoir tenté de le dissuader de démissionner. «J'aurais aimé qu'il ne démissionne pas. Il avait notre entière confiance», a déclaré le président.

Sida

L'Onu dénonce la réduction des aides internationales et s'inquiète d'une « onde de choc » dans certains pays

L'Onusida déplore des « coupes budgétaires internationales brutales de nombreux donateurs » qui ont des « conséquences dévastatrices » dans certains pays

Une « onde de choc ». Le programme des Nations unies dédié au Sida, l'Onusida, a tiré la sonnette d'alarme ce mardi. « La riposte mondiale au VIH a subi son revers le plus important depuis des décennies », a déclaré Winnie Byanyima, directrice exécutive de l'institution, devant la presse à Genève. En cause ? La crise de l'aide internationale.

Dans un nouveau rapport, l'Onusida a mis en garde contre les « conséquences dévastatrices des coupes budgétaires internationales brutales de nombreux donateurs, qui ont provoqué une onde de choc dans les pays à revenu faible et intermédiaire ».

Coupes généralisées

Winnie Byanyima a notamment évoqué « l'arrêt brutal des financements par les États-Unis » après le retour du président Donald Trump à la Maison-Blanche en début d'année, mais a souligné que d'autres grands donateurs avaient également considérablement réduit leur aide publique au développement.

« Les coupes sont dramatiques et généralisées », a-t-elle déploré. Depuis le début de l'année, « l'écosystème complexe qui soutient les services de lutte contre le VIH dans des dizaines de pays à revenu faible et intermédiaire a été profondément ébranlé ».

La directrice d'Onusida s'est dite particulièrement préoccupée par un « effondrement » des services de prévention du VIH, prévenant que, faute de mesures adéquates, on risquerait d'enregistrer « 3,3 millions de nouvelles infections » d'ici 2030.

Inspiré par l'administration Trump, le Japon crée son propre Doge

Une politique budgétaire expansionniste et responsable" pour relancer l'économie nipponne. C'est le slogan de la nouvelle Première ministre japonaise, Sanae Takaichi, qui table sur un arsenal de mesures d'un coût total de 21 300 milliards de yens (118 milliards d'euros) pour stimuler la croissance, soit une enveloppe supérieure de plus de 40 % au budget débloqué à cet effet par son prédécesseur Shigeru Ishiba.

Dans le sillage de cette large ouverture des vannes de l'argent public, Sanae Takaichi a pris soin d'ajouter un petit détail pour souligner le côté "responsable" de son gouvernement : la création d'un organisme inspiré du Doge ("département de l'efficacité gouvernementale") de l'administration Trump aux États-Unis.

Selon sa proposition, la version japonaise s'appellera la "cellule spéciale pour la révision des subventions et des dérogations fiscales", rapporte l'agence de presse Jiji Tsushin ce 25 novembre. "Il s'agissait de l'un des objectifs avancés lors de la formation de l'alliance entre le Parti libéral-démocrate (PLD) [de Sanae Takaichi], au pouvoir, et le parti Ishin (droite)", explique l'agence, qui rappelle que le Doge de l'administration Trump "était dirigé par Elon Musk" jusqu'à son départ en mai, sur fond de désaccords avec le président américain.

Plus concrètement, les autorités japonaises veulent abolir les dépenses ou les dérogations qui seraient peu efficaces. "Les mesures de réduction fiscale dont bénéficient les entreprises ont coûté 2 900 milliards de yens [16 milliards d'euros] en 2023 à l'État. Certains les qualifient de 'subventions qui ne disent pas leur nom'. La suppression de ces avantages pourrait néanmoins se heurter à l'opposition du patronat", relate l'agence.

Le Doge américain dissous

Selon les informations relayées par le quotidien Sankei Shimbun, la cellule va organiser sa première réunion dès la semaine prochaine. "Ils vont récolter des commentaires directement sur les réseaux sociaux comme X", ajoute le quotidien.

"Il est très important que nos efforts pour la durabilité de la trésorerie de l'État soient visibles des Japonais", a commenté de son côté Satsuki Katayama, la ministre chargée du dossier, citée par Sankei Shimbun. Une partie des mesures que la cellule préconisera devraient être prises en compte dès le budget de l'année 2026, mais le gouvernement n'a pour l'instant pas communiqué d'objectifs chiffrés.

Visiblement, le sort du Doge américain n'a pas vraiment pesé dans ces décisions. Le département, érigé en symbole des réductions drastiques du budget fédéral voulu par Donald Trump, a été "dissous" ce 24 novembre, huit mois avant la fin prévue de son mandat, indique l'agence de presse Reuters, alors que de nombreuses critiques s'élevaient quant à son efficacité. Reste à savoir si le Doge japonais connaîtra le même sort.

Présidentielle 2027 : que disaient les sondages 16 mois avant le second tour des précédentes élections ?

Un sondage Odoxa pour Public Sénat et la presse régionale donne Jordan Bardella vainqueur au second tour en 2027, peu importe son adversaire. Une étude parue alors que l'incertitude plane sur le nom des futurs candidats.

Seize mois avant le second tour de l'élection présidentielle et alors même qu'aucun des candidats au premier tour n'est connu, un sondage s'est intéressé aux intentions de vote des Français au premier et au second tour, testant à chaque fois plusieurs hypothèses.

Bardella donné vainqueur au second tour

Réalisée par Odoxa pour Public Sénat et la presse régionale, cette étude montre que quelle que soit la configuration proposée aux personnes interrogées, Jordan Bardella arriverait en tête du second tour, qu'il soit face à Raphaël Glucksmann, Jean-Luc Mélenchon, Gabriel Attal ou Édouard Philippe.

Un sondage 16 mois avant l'élection qui a déjà été réalisée lors des précédents scrutins.

En 2020, le duel Macron - Le Pen comme une évidence

Pour la présidentielle 2022, une enquête Ipsos proposait en janvier 2020 aux sondés de choisir au second tour entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen, soit la même affiche qu'au second tour de la présidentielle 2017. Le chef de l'État était alors donné vainqueur avec 56% d'intentions de vote, contre 44% pour la candidate du RN.

Lors du second tour, qui oppose ces deux candidats, Emmanuel Macron la finalement emporté avec 58,55% des voix contre 41,45% pour Marine Le Pen. Soit un score assez proche du sondage réalisé 15 mois auparavant.

En 2015, Marine Le Pen systématiquement battue au second tour

En janvier 2015, l'Ifop réalisait une enquête similaire en vue de la présidentielle 2017 pour l'hebdomadaire Marianne. En vue du second tour, plusieurs hypothèses sont alors testées.

François Hollande, alors président de la République est donné perdant que ce soit face à Alain Juppé (60/40%), mais également contre son prédécesseur Nicolas Sarkozy (57/43%).

Marine Le Pen est également testée dans plusieurs configurations et donnée perdante à chaque fois, que ce soit face à Nicolas Sarkozy (40/60%), Manuel Valls (39/61%) ou face à François Hollande (45/55%).

15 mois plus tard, aucun de ces scénarios ne se réalisera puisqu'Emmanuel Macron sera candidat et au second tour à la surprise générale. Il battra alors la candidate du FN Marine Le Pen avec 66,1% des voix contre 33,9%.

En 2010, le FN au second tour n'était pas envisagé

En novembre 2010, l'Ifop réalisait une enquête pour Paris Match, à 16 mois de l'élection présidentielle. En vue du second tour, plusieurs hypothèses étaient alors testées : Nicolas Sarkoy face à quatre candidats socialistes : Martine Aubry, Dominique Strauss-Kahn, Ségolène Royal et François Hollande.

Seule Ségolène Royal n'était pas donnée gagnante face au président sortant (50/50%), tandis que Dominique Strauss-Kahn était donnée large vainqueur (59/41%), plus que Martine Aubry (52/48%) et François Hollande (53/47%). 16 mois plus tard, François Hollande battait Nicolas Sarkozy avec 51,64% des voix contre 48,36% pour le président sortant, dans des proportions proches de l'hypothèse testée dans un sondage réalisé 16 mois auparavant.

Etats-Unis

La fortune de Trump est-elle menacée par la chute du bitcoin ?

La déroute du bitcoin fait vaciller la fortune du clan de Donald Trump. En un mois, la chute des cryptomonnaies a effacé des milliards de dollars d'actifs

La chute brutale du bitcoin, qui a perdu près de 30 % en un mois, frappe de plein fouet la fortune de Donald Trump et de sa famille, fortement investie dans les cryptomonnaies. Selon BFMTV, s'appuyant sur les estimations de Bloomberg, le patrimoine du clan est passé d'environ 7,7 à 6,7 milliards de dollars depuis septembre, une correction d'autant plus ironique que c'est une déclaration de Donald Trump sur un possible regain de tensions commerciales avec la Chine qui a contribué à faire plonger le marché.

La baisse touche d'abord Trump Media & Technology Group, dont l'exposition agressive aux crypto-actifs, notamment plus de 11.500 bitcoins, a entraîné une chute historique du cours de son action. la participation personnelle de Donald Trump dans l'entreprise a perdu près de 800 millions de dollars en quelques semaines, selon Bloomberg. Les investissements de ses fils souffrent aussi : Eric Trump et Donald Trump Jr., actionnaires d'American Bitcoin à hauteur de 7,5 % chacun, ont vu la valeur de leur participation passer d'environ 630 à 300 millions de dollars après que le titre a été divisé par deux au Nasdaq.

Une baisse de 90 % des « Trump coin »

L'effondrement des « memes coins » liés à la famille Trump amplifie les pertes. Les jetons à l'effigie des membres du clan, dont le « Trump coin », ont perdu plus de 90 % de leur valeur depuis leur lancement. Bloomberg précise que Donald Trump détiendrait environ 40 % de ce jeton désormais quasi sans valeur. Parallèlement, les 22,5 milliards de jetons WLFI détenus via la plateforme World Liberty Financial, valorisés jusqu'à 6 milliards de dollars à leur sommet, ne pèseraient plus qu'environ 3,15 milliards, même si ces actifs restent verrouillés.

Malgré ce krach qui efface plusieurs milliards en quelques semaines, la famille Trump tente de se montrer rassurante. Bloomberg rapporte qu'Eric Trump voit dans la débâcle actuelle « une formidable opportunité d'achat », estimant que ceux qui acceptent la volatilité sortiraient gagnants lorsque le marché rebondira.

À Rio, Kim Kardashian se jette à l'eau... dans une robe archive McQueen

Kim Kardashian a une nouvelle fois fait réagir. Venue au Brésil pour promouvoir sa série « All's Fair », la star a partagé dimanche soir une série de photos d'elle en pleine baignade nocturne. Mais pas dans n'importe quelle tenue : dans une robe d'archive Alexander McQueen.

Sur Instagram, elle apparaît marchant dans les vagues, drapée dans une robe nude en chiffon McQueen, accompagnée de la légende « shipwrecked in rio », soit « échouée à Rio ». La robe en question n'est pas n'importe quelle pièce. Issue de la collection printemps-été 2003 du couturier britannique, elle appartient à une saison emblématique inspirée de l'océan et de figures de « naufragées ». Sur le podium, un film projeté en arrière-plan montrait d'ailleurs un mannequin sombrant au fond de l'eau dans cette même silhouette.

NOTICE FOR CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that Muhammad Zishaan ABDOL, electing his legal domicile in the office of D. LUCHMUN, Attorney-at-Law of 2nd Floor, FairFax House, Mgr Gonin Street, Port Louis has applied to the Honourable Attorney-General for leave to change the names of his minor daughter Bibi Bushra Naafiah Ziyannah into those of Bibi Ziyannah Bushra Naafiah so that in the future she shall bear the names and surname of Bibi Ziyannah Bushra Naafiah ABDOL.

Objections, if any, should be filed in the registry of the Office of the Attorney-General within a period of 28 days as from the last date of publication of the said notice in the papers.

Applicant: Muhammad Zishaan ABDOL
Date: 26/11/2025

L'Union européenne continue d'exporter des pesticides interdits sur son territoire vers l'Afrique

L'enquête des organisations Public Eye et Unearthed s'appuie sur la consultation de centaines de notifications d'exportation, un document obligatoire à remplir par les entreprises européennes qui exportent des produits chimiques interdits dans l'Union.

Non seulement les pays européens continuent de produire et de vendre à l'étranger leurs pesticides dangereux. Mais pire, le volume de ces exportations a plus que doublé en cinq ans, pour atteindre les 122 000 tonnes en 2024. Les principaux exportateurs sont l'Allemagne, la Belgique et l'Espagne et les pays africains les plus consommateurs sont le Maroc, l'Afrique du Sud, suivis de près par le Kenya qui importe près de 500 tonnes de ces produits chaque année.

Deux pesticides utilisés

Le pays d'Afrique de l'Est achète notamment de l'Imidacloprid et de l'Iprodione, deux pesticides utilisés dans les plantations de haricots verts, de café ou de coton. « Ces produits peuvent être dangereux, mais pas si l'on porte des vêtements de protection », explique dans les colonnes du journal The Nation, Fredrick Muchiri, patron du Bureau pour le contrôle des pesticides. Une étude kényane de 2020, estime toutefois que seul un agriculteur sur six, est ainsi équipé.

En 2022, le Centre africain pour l'action préventive et corrective, a porté plainte à Nairobi, afin de demander le retrait des pesticides dangereux du marché kényan.

Royaume-Uni: un budget périlleux, sous la pression des marchés et de l'opinion

Les Britanniques n'échapperont pas aux hausses d'impôts, mais certaines aides sociales devraient augmenter: le gouvernement travailliste du Royaume-Uni a présenté hier un budget à haut risque, avec le souci de rassurer les marchés tout en ménageant les électeurs.

Au plus bas dans les sondages et devancé par le parti europhobe d'extrême droite de Nigel Farage, Reform UK, l'exécutif du Premier ministre Keir Starmer joue gros avec cette échéance attendue de longue date, qui donne lieu depuis des semaines à d'intenses spéculations.

C'est à sa ministre des Finances Rachel Reeves que reviendra la tâche de défendre les arbitrages gouvernementaux à 12H30 GMT devant les députés, dans un discours où elle présentera ses nouvelles taxes, de probables coupes dans les dépenses, mais aussi des mesures "pour aider les familles face au coût de la vie", selon un communiqué mardi.

Certaines d'entre elles, plus symboliques que déterminantes, ont été égrenées ces derniers jours, comme le gel des tarifs ferroviaires ou celui des frais de prescription (généralement de 9,90 livres payées au service public de santé pour un médicament).

Une hausse supérieure à l'inflation des pensions de retraite et du salaire minimum a déjà été annoncée. La suppression d'un plafond sur les allocations familiales est également attendue.

Autant de marqueurs sociaux indispensables à un budget travailliste, surtout dans un pays à l'inflation persistante (+3,6% en octobre), où le gaz et l'électricité coûtent cher.

- "Brexit chaotique" -

Mais Mme Reeves est dans le même temps pieds et mains liés par une économie à la peine depuis le retour au pouvoir des travaillistes en juillet 2024: la croissance stagne (+0,1% au troisième trimestre), tandis que le déficit (aux alentours de 5% du PIB l'an passé) et la dette inquiètent les marchés, qui réagissent au quart de tour à chaque annonce budgétaire.

Les taux d'emprunt sont ainsi montés en début d'année à un niveau inédit en plus de 25 ans.

"Les marchés financiers sont très nerveux", reconnaît James Wood, professeur d'économie politique à l'Université de Cambridge, interrogé par l'AFP. "Et l'absence

d'un plan solide pour traiter les difficultés financières du Royaume-Uni ne fait qu'aggraver la situation."

Dans une tribune au Times, la Chancelière de l'Echiquier, son titre officiel, a blâmé dimanche les "profondes cicatrices de l'austérité" --c'est-à-dire les précédents gouvernements conservateurs--, "l'ombre d'une pandémie meurtrière", mais aussi, fait nouveau dans la communication gouvernementale, "un Brexit chaotique".

Dans une tribune au Times, la Chancelière de l'Echiquier, son titre officiel, a blâmé dimanche les "profondes cicatrices de l'austérité" --c'est-à-dire les précédents gouvernements conservateurs--, "l'ombre d'une pandémie meurtrière", mais aussi, fait nouveau dans la communication gouvernementale, "un Brexit chaotique".

Je ne ramènerai pas la Grande-Bretagne à l'austérité, et je ne perdrai pas le contrôle des dépenses publiques", a-t-elle promis mardi dans son communiqué, promettant de lancer "la plus grande offensive de croissance économique depuis une génération".

- Propriétés de luxe -

Son précédent budget l'an passé n'a pas produit les effets escomptés: malgré 40 milliards de hausses d'impôts très impopulaires, dont 25 particulièrement décriées pour les entreprises, le gouvernement n'est pas parvenu à retrouver le chemin de l'équilibre budgétaire et de la croissance.

Et pour l'exercice 2026/2027, Mme Reeves doit avoir trouvé 20 milliards de livres si elle veut remplir sa promesse de financer à terme chaque dépense (hors investissement) par des recettes, selon une estimation régulièrement citée par la presse et les analystes.

Une augmentation de l'impôt sur le revenu, qui aurait rompu une promesse de campagne des travaillistes, a longtemps tenu la corde, selon la presse britannique, mais le gouvernement aurait renoncé.

Il devrait en revanche prolonger le gel des seuils de cet impôt, une mesure qui fait payer davantage ceux dont le salaire augmente et franchit une tranche supérieure --parfois qualifiée de taxe déguisée.

Des hausses de taxes sur les propriétés les plus luxueuses, les jeux d'argent ou sur les retraites privées sont aussi sur la table.

Brésil : Bolsonaro commence à purger ses 27 ans de prison

Condamné à 27 ans de prison pour tentative de coup d'Etat, Jair Bolsonaro a été incarcéré à Brasilia. Ses proches dénoncent une sévérité injustifiée de la part de la justice

L'entrée en prison de Jair Bolsonaro, confirmée mardi après l'épuisement de tous ses recours, marque un tournant majeur pour la droite au Brésil. L'ex-président, condamné à 27 ans de réclusion pour tentative de coup d'Etat, demeure dans le complexe de la police fédérale de Brasilia après avoir été jugé coupable d'avoir dirigé une « organisation criminelle » visant à assurer son « maintien autoritaire au pouvoir » après sa défaite face à Lula en 2022. Le juge Alexandre de Moraes a ordonné qu'il purge sa peine dans ces mêmes locaux, quelques jours après sa tentative de brûler son bracelet électronique, interprétée comme un « risque élevé de fuite »

La défense a tenté de minimiser cet incident, évoquant un « état de confusion mentale » lié à un traitement

médical, tandis que Jair Bolsonaro a parlé de « curiosité » puis d'un moment de « paranoïa ». Ses proches ont dénoncé ce qu'ils perçoivent comme une sévérité injustifiée de la part de la justice. « S'il lui arrive quelque chose, on sait qui est responsable », ajoutant qu'il existe « un grand risque pour sa santé, pour sa vie », a affirmé son fils Flavio Bolsonaro.

Une santé fragilisée par un cancer de la peau

L'état de santé de l'ancien chef d'Etat constitue désormais l'un des principaux arguments de ses avocats, qui demandent un aménagement de peine similaire à celui accordé en mai à Fernando Collor, autorisé à purger sa condamnation pour corruption à domicile. Son frère Carlos Bolsonaro estime que son père « mange peu » et que sa « santé mentale s'est détériorée ». Jair Bolsonaro souffre en effet d'un cancer de la peau diagnostiqué récemment et reste fragilisé par les séquelles de l'attentat au couteau de 2018.

Ligue des Champions

Ajax 0 Benfica 2

Benfica gagne les premiers points de la Ligue des Champions mais l'Ajax reste en queue de peloton

La misère de l'Ajax en Ligue des Champions s'est poursuivie alors qu'ils ont été battus par leurs compatriotes Benfica pour les laisser en bas du classement.

Les Néerlandais sont en pleine forme en Europe, avec leur cinquième défaite consécutive dans la compétition de

cette saison, après trois défaites consécutives en Ligue Europa lors du dernier mandat.

Après six défaites au trot, Benfica a remporté une première victoire en Ligue des Champions sous la direction de Jose Mourinho.

L'équipe portugaise a pris une sixième



minute d'avance grâce à la conduite impeccable de Samuel Dahl.

L'Ajax a eu des chances de niveler, mais le gardien Anatoliy Trubin a empêché Davy Klaassen et Rayane Bounida de faire des efforts.

Oscar Gloukh a également eu un effort puissant maintenu par Trubin à son poteau proche alors que l'équipe néerlandaise continuait à pousser pour un but.

Mais Benfica a obtenu une seconde dans les arrêts de jeu pour conclure le succès, avec Leandro Barreiro qui s'est tiré d'affaire pour marquer une fin féroce.

Alors qu'ils ont ravivé leurs espoirs d'atteindre la phase à élimination directe, l'Ajax fait face à une sortie précoce sans points et n'ayant marqué qu'un seul but.

OM 2 - Newcastle 1**En battant Newcastle, l'OM préserve ses chances de qualification**

Bien mal embarqué après dix premières minutes cauchemardesques, l'OM a obtenu un important succès mardi 25 novembre face à Newcastle (2-1), grâce à un superbe doublé de Pierre-Emerick Aubameyang, et a ainsi préservé ses chances de qualification pour la suite de la Ligue des champions.

L'avant-centre de l'OM est décidément un drôle de joueur. Avant la pause, il a eu quatre occasions nettes, dont au moins deux où il aurait pu et sans doute dû faire mieux.

Marseille était alors mené 1-0 et son avenir en Ligue des Champions semblait plus que compromis. Puis, en cinq minutes au retour des vestiaires, le Gabonais a renversé la partie de deux gestes parfaits, plus difficiles sans doute que ceux qu'il avait manqués en première période..

Moins de cinq minutes plus tard, "Auba" a ensuite repris parfaitement, dans un geste de pur attaquant de pointe, le centre tout aussi parfait de Timothy Weah (2-1, 49e) et l'OM avait renversé le match. Ensuite, au bout d'une deuxième période intense, incertaine et brûlante, Marseille a beaucoup défendu et, pour une fois, l'a très bien fait. Cette fois, les Olympiens n'ont pas craqué et n'ont pas abandonné de points en fin de match, comme ils l'ont fait trop souvent cette saison en Ligue des Champions.

Cette victoire courageuse vaut de l'or, vraiment, car elle permet à l'OM de repasser du bon côté de la barrière au classement. Au coup d'envoi, Leonardo Balerdi et les siens étaient en effet 25e et virtuellement éliminés. Mardi soir, en attendant les matchs de mercredi, ils sont 19e et barragistes, une position plus confortable avant d'aller dans deux semaines en Belgique défier l'Union Saint-Gilloise.

Le coup, tout de même, n'est pas passé très loin. Car on a longtemps pensé que les Marseillais allaient regretter leur épouvantable début de match, qui n'a pas rendu justice à la formidable ambiance qui a précédé la rencontre au Vélodrome. Dès la 3e



minute, Balerdi avait ainsi déjà pris un carton jaune et à la 5e, Pierre-Emile Hojbjerg avait dû dégager un ballon sur sa ligne, deux signes parmi d'autres de la très grande fébrilité des Marseillais.

Un match qui vaut de l'or

Un troisième est arrivé dans la minute suivante, avec un alignement tardif et défectueux de Weah, qui a permis à Sandro Tonali de rester en jeu au moment de centrer pour Harvey Barnes, auteur de l'inévitable ouverture du score (1-0, 6e).

Après cette entame ratée dans les grandes largeurs, l'OM a pourtant repris le contrôle du match. Mais l'équipe de De Zerbi s'est alors heurtée au savoir-faire de Newcastle, capable à la fois d'être féroce au pressing en position haute et remarquablement regroupé en position basse.

Les Marseillais, pourtant, auraient donc dû égaliser, par l'une ou l'autre des quatre opportunités offertes à Aubameyang, un total énorme à ce niveau. Aux 17e et 18e minutes, il a buté sur Pope. Mais aux 37e et 40e minutes, sur deux services parfaits de Mason Greenwood, le Gabonais n'a pas cadré, de la tête puis du pied.

Mais l'attaquant de 36 ans s'est racheté, et un peu plus que ça, lors de ses cinq minutes de haut vol en deuxième période. Plus de 20 ans après le OM-Newcastle de 2004, on parle encore à Marseille des exploits de Didier Drogba dans ce match. Pour Aubameyang, ça ne sera peut-être pas le cas. Mais son match de mardi vaut très cher quand même.

Ligue des ChampionsChelsea 3 - FC Barcelone 0

Chelsea explose le FC Barcelone de Lamine Yamal

Dans son antre du football de Stamford Bridge, Chelsea a largement battu le FC Barcelone (3-0) en Ligue des Champions. Blues se sont donc offert la tête d'un cadreur européen, eux qui étaient tombés face au Bayern Munich au début de la campagne, et peuvent regarder la suite avec sérénité, même s'ils auront deux déplacements compliqués à négocier en Italie, contre l'Atalanta et Naples. Barcelone aura un programme a priori plus aisé, avec Francfort et Copenhague à la maison, ainsi qu'un déplacement au Slavia Prague. Les champions mardi soir grâce notamment à Estevao

Le réveil va être difficile ce mercredi matin pour Lamine Yamal et ses coéquipiers. Il faut dire que le FC Barcelone a pris mardi soir une leçon de football à Stamford Bridge. Sur sa pelouse, Chelsea a reglé ses supporters avec une victoire 3-0, grâce notamment à un chef-d'œuvre d'Estevao.

Il faisait un temps à ne pas mettre un défenseur du Barça dehors, à Londres. Jules Koundé a marqué contre son camp et Ronald Araujo a été exclu.

Estevao surclasse Yamal

Toute l'arrière-garde des Catalans a souffert devant Estevao. Les Blues ont mis l'intensité et la créativité demandées pour ce type de sommet, dans le sillage du

phénomène brésilien de 18 ans, étourdissant dans ses dribbles et très juste dans ses choix. L'ailier droit arrivé cet été de Palmeiras était scruté de près pour le duel à distance livré avec Yamal, même âge et même poste, et il l'a remporté haut la main.

Le premier but est venu d'un corner qu'Estevao a tiré rapidement pour prendre la défense de court. Le latéral gauche Marc Cucurella, venu à son soutien, a tiré fort vers le but, Pedro Neto a finalement dévié et Koundé s'est emmêlé les pinceaux (27e, 1-0).

Les filets avaient déjà tremblé deux fois avant sur des buts invalidés ou des grosses occasions vendangées. Une main d'un partenaire (5e) puis un hors-jeu (22e) ont privé le milieu de Chelsea, Enzo Maresca, de deux buts. Au rayon des ratés, il y a eu le tir dévié de Neto après une superbe passe d'Estevao (24e) et, côté Barça, le loupé de Ferran Torres devant Robert Sanchez (6e).

Le capitaine du Barça renvoyé au vestiaire

Dominés, les Espagnols ont en outre été abandonnés par leur capitaine uruguayen Araujo, averti pour contestation, puis renvoyé au vestiaire après un tackle très en retard et très appuyé sur Cucurella (44e). Cela a rendu la vie plus facile à Chelsea, jamais vraiment menacé derrière, et tou-



jours aussi entreprenant devant, à onze contre dix

Estevao en a profité pour signer sa soirée d'un bijou alliant finesse et puissance : un crochet extérieur puis un crochet intérieur, du pied gauche, pour effacer deux défenseurs, puis un pétard du droit sous la barre transversale (55e, 2-0). Entré un quart d'heure plus tôt, l'avant-centre Liam Delap

s'est lui aussi joint à la fête sur un service parfait de Fernandez, à la limite du hors-jeu (73e, 3-0).

Les sorties ensuite de Yamal et Estevao, à quelques secondes d'intervalle, ont résumé la soirée : l'Espagnol a rejoint le banc en boudant, moqué par le public londonien, quand le Brésilien a eu le droit à une ovation bien méritée.

Bayer Leverkusen 2 - Manchester City 0

Le City de Guardiola se prend les pieds dans le tapis contre Leverkusen

Manchester City a enregistré mardi soir sa première défaite de la saison en Ligue des champions contre le Bayer Leverkusen (2-0), avec un choix de Pep Guardiola de faire souffler ses titulaires qui a tourné au fiasco.

Avec ce revers, les Citizens restent à 10 points au classement, avant de se déplacer dans deux semaines sur la pelouse du Real Madrid. De son côté, Leverkusen engrange trois points importants dans la course aux barrages, avec désormais huit unités au compteur.

Trois jours après la défaite contre Newcastle (2-1) en championnat, Pep Guardiola a estimé mardi qu'il avait besoin de "jambes fraîches" pour affronter le Bayer Leverkusen mardi soir à l'Etihad Stadium.

Il a ainsi laissé sur le banc la quasi totalité de ses habituels titulaires, notamment Erling Haaland, Phil Foden, Jérémy Doku ou Gianluigi Donnarumma. Dix changements, "c'était peut-être un peu trop, mais quand on joue tous les deux, trois ou quatre jours...", a réagi Pep Guardiola après la rencontre au micro du diffuseur TNT Sports.

"Ce n'était pas la performance que nous avions imaginée. Peut-être que je vais en prendre l'entière responsabilité, mais je pense toujours que les joueurs qui ont commencé le match sont exceptionnels", a ajouté l'entraîneur des Citizens.

La première période proposée



par son équipe B a été de piètre qualité, ne faisant pas grand-chose du ballon que le Bayer Leverkusen lui a volontairement laissé.

Nathan Aké a certes buté en début de rencontre (5e) sur Mark Flekken, le gardien du vice-champion d'Allemagne 2025 arrivé à l'été. Mais à part ça, les hommes de Kasper Hjulmand n'ont pas eu à trembler. Et sur l'une de leurs rares occasions, ils ont ouvert le score à la 23e minute. Sur un contre initié par l'Anglais Jarell Quansah, Malik Tillman a trouvé dans la profondeur Ibrahim Maza, dont le centre dévié par Christian Kofane a été repris par le capitaine de Leverkusen Alejandro Grimaldo, d'une frappe de l'extérieur du pied

gauche très appliquée.

- Haaland en échec -

Maza a failli ruiner la bonne première période tactique de Leverkusen dans la dernière minute en perdant la balle à 30 mètres de son but face à Nico Gonzalez, mais Tijani Reijnders a perdu son duel avec Flekken.

Dès le début de la seconde période, Guardiola a décidé de faire rentrer Foden, Nico O'Reilly et Doku, pour mettre plus de pression sur le but de Leverkusen.

Mais c'est bien le Werksself (le "onze de l'usine", surnom de l'équipe du club fondé en 1904 par le chimiste Bayer) qui a doublé la mise sur une nouvelle contre-attaque parfaitement lancée

par Tillman.

L'international américain a trouvé Grimaldo dans la profondeur, et l'Espagnol s'est arraché pour éviter la touche. En retrait, Maza a centré et Patrik Schick a devancé de la tête le défenseur de City Nathan Aké pour inscrire son huitième but de la saison, le deuxième en Ligue des champions après celui de la victoire contre le Benfica Lisbonne il y a trois semaines.

Guardiola s'est alors agité en bord de touche, et a lancé ses deux dernières cartouches, Haaland et Rayan Cherki, pour la dernière demi-heure de jeu.

Le Norvégien s'est procuré une première grosse occasion une dizaine de minutes plus tard, mais Flekken, l'un des héros de la soirée pour Leverkusen, a brillamment remporté son duel dans la surface. Quatre minutes plus tard, Haaland n'a pas cadré sa tentative de reprise en pivot.

Les vingt dernières minutes se sont résumées à un siège devant le but de Leverkusen, mais Manchester City a éprouvé toutes les difficultés à se procurer des occasions franches, face à une défense héroïque de Leverkusen, repoussant les assauts mancunien.

"Nous avons eu besoin de beaucoup de caractère, de beaucoup de combativité et de détermination", a souligné Quansah après la rencontre au micro du diffuseur TNT Sports.